

DEUXIÈME GROUPE
D'INTERVENTION
Situations artistiques
et théâtre contemporain de proximités
Contemporary close-contact theatre



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

Performance visuelle, sonore et contextuelle très librement inspirée de *Peter Pan and Wendy* de J.M. Barrie



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PARCOURS DU SPECTATEUR
ÉQUIPE EN DIFFUSION
PLANNING DE MISE EN OEUVRE
ÉLÉMENTS TECHNIQUES
ÉLÉMENTS BUDGETAIRES
PARTENAIRES
PRESSE
CONTACTS



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

À quoi rêve Peter aujourd'hui ? Comment voit-il le monde ? Amour, travail, famille, politique ? Et... Comment voit-il l'avenir ?

Si le personnage de Peter Pan tourne le dos à l'acte de grandir et s'envole vers des aventures inédites et intenses au pays de l'imaginaire, les garçons d'aujourd'hui sont-ils tentés par l'évasion plutôt que par la réalité ? Et si c'est le cas... Pourquoi ? Comment ? Et... Qu'est-ce que cela dit de notre société contemporaine ? Comment la voient-ils, la rêvent-ils ? S'y inscrivent-ils pleinement ? Quelles sont leurs utopies, leurs regrets, leurs fantasmes, leurs peurs ?

Une traversée du pays de jamais jamais dans la peau des enfants perdus en écoutant des secrets, un passage dans sa voix chaude et hypnotique, la découverte de son ombre agile sur un toit et les images renversées de ce qu'il a dans la tête, À QUOI RÊVE PETER ? propose en 4 tableaux une promenade dans le monde parallèle d'un archétype pour le moins contemporain.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PARCOURS DU SPECTATEUR UNE PERFORMANCE EN QUATRE TABLEAUX

DANS LA PEAU DES ENFANTS PERDUS (15 minutes)

L'entrée dans le monde de Peter commence par une installation sonore et plastique proposée aux spectateurs. Ils pourront entendre des prises de paroles intimes en enfilant un sweat vert et en se munissant des écouteurs associés, se pencher sur des sweats bavards et répétitifs au sol, le tout sous l'oeil mi attentif mi inquiet d'une quinzaine de jeunes, vêtus eux aussi de vert et posés, omniprésents, dans le paysage urbain.

LA VOIX DE PETER (10 minutes)

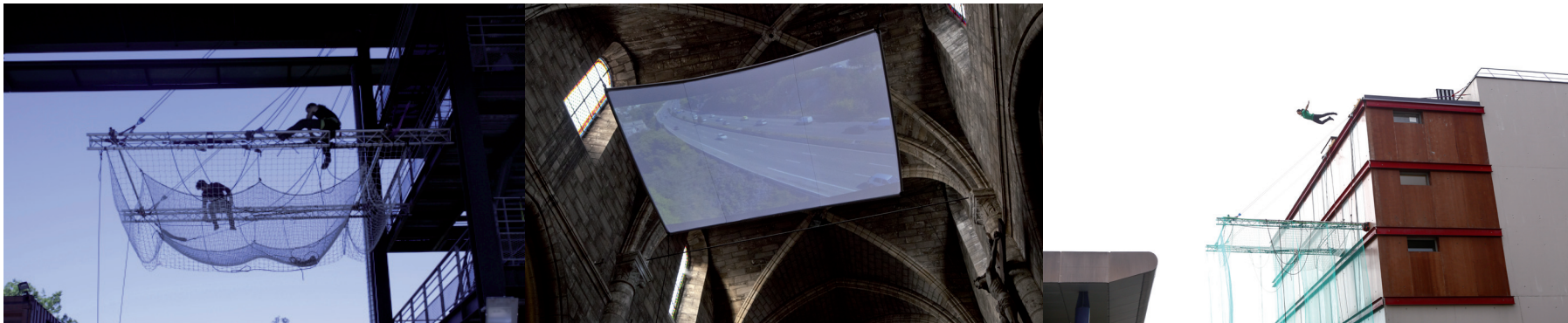
Rassemblant par son volume sonore le groupe de spectateur, l'artiste prend sa place dans l'univers sonore et les invite à une immersion musicale dans un univers improvisé et sonorisé en direct. Puis il les entraîne progressivement à la découverte d'un Peter installé sur un toit.

LE CORPS DE PETER (10 minutes)

Sur le toit, la silhouette légère de Peter compose une performance acrobatique faite de cascades, d'équilibres et de jeux de sabre. Se jouant de la peur et provoquant le vertige, il réalise une dernière pirouette avant de sauter dans le vide.

CE QU'IL A DANS LA TÊTE (12 minutes)

Les spectateurs sont ensuite conduits par les jeunes garçons dans un espace sombre (gymnase, église, parking...) et allongés. Ils sont conviés à la projection d'un court-métrage qui relate le vol de Peter, projeté sur 4 écrans suspendus à l'horizontale au dessus d'eux et accompagné en live par l'artiste.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

ÉQUIPE EN DIFFUSION

Geoffrey Dahm, jeu / Frantz Lorient, composition, improvisation à l'alto / Marc Vincent, composition, spacialisation sonore / Yang Mamath, cascade, équilibre
Katell Le Gars, régie générale / Sylvain Chollet, régie plateau
François Derobert, mise en place du filet de réception / Emile Thomas accompagnement technique, cordiste
Ema Drouin, direction artistique

Soit 9 personnes.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PLANNING

J-40 : repérage DA+RG / J-30 : repérage DA ou RG + Responsable installation du filet de réception

	J-3	J-2	J-1 (générale)	J
Matin	Arrivée équipe technique (6 personnes)	Mise en place filet de réception et installation lieu court-métrage Arrivée 1 artiste (comédien)	Préparation accueil + mise en place son extérieur et installation plastique+raccords+test hauteur et saut	Installation générale + raccords
Après-midi	Mise en place écrans de projection+filet de réception+installation loges	Mise en place filet de réception + installation lieu court-métrage + rencontre-répèt avec les jeunes garçons complices	Mise suite+Rencontre avec les bénévoles pour l'accueil Générale +mise pour J	Jeu +repli +chargement
Soir		Arrivée 3 artistes (musiciens + équilibriste) Raccords court-métrage-son	Debrief équipe + préparation	Départ (en fonction de la distance et de l'heure de jeu)

Soit 27 nuitées en chambre simple et 73 repas (dont une personne végétarienne).



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

1h / 200 spectateurs / tout public, jeunes enfants accompagnés / accueil public à H-30 minutes / jeu de jour / 1 représentation par jour

DEMANDES FAÎTES À L'ORGANISATEUR

Surface de jeu

Rues et-ou place pour l'installation plastique / Rue ou passage d'une centaine de mètres pour la performance sonore / Toit terrasse d'une hauteur d'environ 5 étages.
Repérages indispensables en amont. Document de présentation du dispositif disponible sur demande.

Espaces requis pour l'accueil

Local technique de 70 m2 environ, de plain-pied de préférence, à proximité du lieu de représentation avec alimentation électrique 10/16 A pour la préparation, le montage et le stockage du matériel / Loge pour 3 personnes de 30 m2 environ, propre, type parquet, tapis de sol ou tatami avec 2 tables, 3 chaises, 1 portant / Loge pour le reste de l'équipe, soit 8 personnes, d'environ 50 m2 avec douche, lavabo, miroirs, 4 tables, 15 chaises, 6 portants, 1 réfrigérateur.

Ces espaces doivent fermer à clé et être accessibles facilement par l'équipe.

+ Parking surveillé pour 1 camion de 20 m3 en fonction du site + 1 à 2 VL

+ Mise à disposition d'un catering pour toute l'équipe (eau, jus de fruit, café, thé, fruits, fruits secs et biscuits) avec bouilloire et cafetière.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

Accueil des spectateurs

Un barnum de 4x4 mètres avec 3 côtés amovibles qui ferment en cas de pluie + 6 tables + 2 personnes pendant 2 heures en amont

Installation plastique

Lests pour l'installation plastique : 100 briques de 2,5kg (validation en fonction du repérage)

L'installation plastique sera démontée après chaque représentation.

Surveillance de l'installation pendant le montage au moment des repas, une heure avant la représentation et pendant la représentation.

Son

6 enceintes type L-Acoustic MTD 115b avec l'amplification adéquate + 6 pieds d'enceintes levés à environ 1m 80

Câbles HP 3 fois 50m + 1 fois 10m + 1 fois 40m + 1 fois 20m / 1 console de mixage avec au minimum 2 Mic In (Violon Alto en HF) - 6 line In (Retours de carte son) - 2 Aux Pré Fader (Pour aller vers la carte son) - 4 sous groupes (reliés à 4 canaux d'amplification) - 1 Master Stéréo (reliés à 2 canaux d'amplification) - 2 systèmes HF (type Sennheiser récepteur ew300G2 émetteur ew100G2) pour sonoriser le violon Alto

1 barnum d'environ 3m/3m pour protéger la régie / 35 m de câble module XLR / Prévoir le passage des câbles / Puissance électrique : boîtier de distribution en triphasé d'une puissance de 3 KW avec 6 prises 10/16 A pour les périphériques régie type ordinateur, console, table de mixage, égaliseurs et ordinateurs.

Gardiennage du son pendant le déjeuner et la nuit si nécessaire.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

Performance en hauteur

La performance en hauteur se termine par un saut dans un filet de réception. Pour l'ensemble de la réalisation de la performance un repérage approfondi est nécessaire et l'installation se fait en fonction du site et des autorisations associées.

Court-métrage

3 moquettes propres de 6x8m environ chacune / 1 aspirateur / gaffeur toilé noir / 3 passages de câbles 11m / 3 alimentations / 1 doublette
3 vp minimum 4500 lum (1 VP sur les 4 est apporté par Deuxième Groupe) / 3 câbles VGA 15m minimum (mètreage précisé en fonction du site)

Écrans + structures : 4 écrans ignifugés 3x4m M2 / 4 structures PVC M1 diam 40mm / poids moins de 10 kg par écran

Les structures sont renforcées par une élingue en circuit fermé faisant le tour de la structure afin de protéger le public d'une chute éventuelle d'objet + une double accroche

En fonction du site, une nacelle sera nécessaire.

Système son en 4 points + sub + micro HF et table de mixage.

Gardiennage du lieu de projection si nécessaire.

Général

4 talkie-walkie avec oreillettes (discrétion pendant le jeu) à l'arrivée de l'équipe.

Aide pour le montage et le démontage du matériel.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

ÉLÉMENTS BUDGETAIRES

Prix de cession pour
1 représentation / 5 000 euros
2 représentations / 9 500 euros
3 représentations / 14 000 euros

- + fiche technique
- + frais de transport, hébergement et restauration en conséquence pour 10 personnes
- + hébergement en chambre simple pour l'ensemble de l'équipe
- + SACD-SACEM

La première représentation est toujours précédée d'une générale la veille à laquelle le public peut être convié sur invitation.
Les temps de repérage, excepté les repas et d'éventuelles nécessités d'hébergement, sont compris dans le prix de cession.
Deuxième Groupe d'Intervention n'est pas assujettie à la TVA. Tous les prix sont nets de taxes.
Devis, fiche technique complète, dossier de communication complet sur demande.



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PARTENAIRES

L'Abattoir-Centre National des Arts de la Rue, Pôle Arts de la Rue de Chalon-sur-Saône, Lieux Publics-Centre national de création-Marseille, Le Parapluie-Centre International de Création Artistique-Aurillac, Festival FURIES-Châlons-en-Champagne, L'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc, Festival Renaissance(s)-Bar-le-Duc. Ce spectacle a bénéficié d'une aide à l'écriture du réseau IN SITU, dans le cadre du projet META. Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne (DGEAC-Programme Culturel).

À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige s'inscrit dans un cadre global, UNE VILLE ENTRE TOI ET MOI, laboratoire artistique de préoccupation urbaine, porté par Deuxième Groupe depuis 2012 et soutenu en 2014 par la DGCA-Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional d'Île de France, le Département des Hauts-de-Seine et Paris-Habitat-OPH.

Deuxième Groupe d'Intervention est conventionné par la DRAC Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication et soutenu par le Conseil Général des Hauts-de-Seine et la Ville de Malakoff.



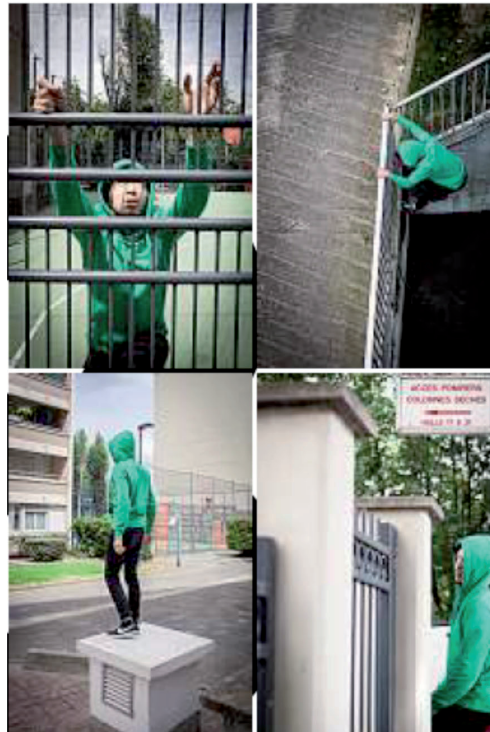
À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PRESSE

Le Monde
MAGAZINE

Juillet est là et Chalon s'apprête à descendre dans la rue pour son festival. A Malakoff (Hauts-de-Seine), où est situé leur atelier, les membres de la compagnie d'art de la rue Deuxième Groupe d'Intervention, peaufinent leur dernière création. « Nous imaginons des situations artistiques dans l'espace urbain, à partir de matières sonores, visuelles et de différents corps de métiers », résume Ema Drouin, la bouillonnante directrice artistique. (...)

Clémentine Gallot, **En coulisses : A Chalon, Peter Pan rêve** in Le Monde Magazine, 12 juillet 2014



En coulisses **À CHALON, PETER PAN RÊVE**

Juillet est là et Chalon s'apprête à descendre dans la rue pour son festival. A Malakoff (Hauts-de-Seine), où est situé leur atelier, les membres de la compagnie d'art de la rue Deuxième groupe d'intervention peaufinent leur dernière création. « Nous imaginons des situations artistiques dans l'espace urbain, à partir de matière sonore, visuelle et de différents corps de métier », résume Ema Drouin, la bouillonnante directrice artistique. Un jeune comédien de 23 ans, Geoffrey Dahm, est venu répéter le parcours qu'il doit effectuer pendant le spectacle, dans la rue, parmi les spectateurs. *A quoi rêve Peter ?* est une méditation itinérante en quatre tableaux sur le sort des garçons d'aujourd'hui. A l'entrée, chacun est prié de revêtir un sweat-shirt à capuche vert et de partager des écouteurs, pour partir à la rencontre d'un acteur (Geoffrey), d'un musicien altiste et d'un cascadeur sur un toit, le tout avec la collaboration de jeunes gens du cru. Un court-métrage vient clore l'après-midi. « *J'aime bien interroger des sujets qui frottent* », détaille Ema Drouin, qui est allée recueillir la parole d'adolescents. « *Comment grandit-on dans notre société, comment se projette-t-on, comment se faire entendre ? Quelle est la place des jeux vidéo, de la drogue ? Nous proposons une vision autour du mythe de Peter Pan, revisité. Ils parlent d'amour, de politique, de travail.* » Trois ou quatre rues sont nécessaires pour recréer l'installation *in situ* : justement, les locaux de la compagnie sont situés au rez-de-chaussée de la cité Voltaire-Prévert, derrière le périphérique. Geoffrey Dahm est parti s'entraîner. Une ronde en plein air, dans les allées de la cité. Le jeune homme surgit de nulle part, frôle et bouscule les passants. « *Il y a de la peur, de l'inquiétude, sourit la metteuse en scène, cela permet d'interroger les idées préconçues.* » C. G.

À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PRESSE



La compagnie Deuxième Groupe d'Intervention propose une déambulation inspirée du mythe de Peter Pan qui dresse un portrait sensible des ados d'aujourd'hui, entre incommunicabilité et fragilité. (...) La ville, ses rues, son architecture servent ici de décor aux aventures imaginaires de ces jeunes hommes qui refusent de grandir. (...)

Frédérique Cantu, **Les arts de la rue à Chalon-sur-Saône** in Arte journal, 25 juillet 2014



À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PRESSE



(...) Ou encore des propositions plus déroutantes comme ce spectacle déambulatoire du 2ème groupe d'intervention autour de réflexions d'adolescents. Les spectateurs se partagent par couple un écouteur et sont guidés dans une cité HLM par un groupe d'adolescents qui les emmène jusque dans un gymnase pour une grande sieste collective. Dans le casque sont diffusés des paroles de jeunes. Cela parle d'amour, de politique, de la vie. (...)

Stéphane Capron, **Festival Chalon dans la Rue «A quoi rêve Peter ?»** in Le 7/9, Le petit journal des Festivals, 25 juillet 2014



A qui rêve PEter ? © Radio France - 2014 / Stéphane Capron

Il y a de belles découvertes et de beaux parcours dans cette édition, cela va du cirque à la musique en passant par des classiques revisités comme le Macbeth du **théâtre de l'Unité** qui se joue dans la forêt. Ou encore des propositions plus déroutantes comme ce spectacle déambulatoire du **2ème groupe d'intervention** autour de réflexions d'adolescents. Les spectateurs se partagent par couple un écouteur et sont guidés dans une cité HLM par un groupe d'adolescents qui les emmène jusque dans un gymnase pour une grande sieste collective. Dans le casque sont diffusés des paroles de jeunes. Cela parle d'amour, de politique, de la vie.

Et dans les expériences totalement décalées on vous conseille ce court voyage de 30 minutes sur le quai n° 1 de la gare de Châlon avec **Igor Hagard**. On vous donne un casque, vous vous allongez dans un transat

Et c'est parti pour 30 minutes de symphonie ferroviaire. Pierre Sauvageot a totalement retravaillé le Sacre du Printemps de **Stravinski**.

À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PRESSE



Le festival Chalon dans la rue présente un Peter Pan contemporain. A quoi rêve Peter, c'est le titre du spectacle que livre la compagnie Deuxième groupe d'intervention. Une plongée visuelle et auditive dans la tête des ados, incarnés par des acteurs mais aussi des bénévoles de chaque ville où passe le spectacle. Le but : emmener les spectateurs au-delà des clichés, en équilibre entre le monde des enfants et celui des adultes.

Constance Bénard, **Festival Chalon dans la Rue «A quoi rêve Peter ?»** in RFI-reportage culture, 26 juillet 2014

Reportage Culture

Podcast

26/07/2014

Festival Chalon dans la rue: «A quoi rêve Peter»

Par Constance Bénard



Le festival Chalon dans la rue présente un Peter Pan contemporain. A quoi rêve Peter, c'est le titre du spectacle que livre la compagnie Deuxième groupe d'intervention. Une plongée visuelle et auditive dans la tête des ados, incarnés par des acteurs mais aussi des bénévoles de chaque ville où passe le spectacle. Le but : emmener les spectateurs au-delà des clichés, en équilibre entre le monde des enfants et celui des adultes.

À QUOI RÊVE PETER ? Un essai sur le vertige

PRESSE

LE FIGARO · fr

(...) La déambulation *À quoi rêve Peter ? Un essai sur le vertige* donne la parole à des jeunes hommes de 15 à 30 ans. Juchés sur un muret, jouant du violon, enchaînant les acrobaties sur les toits, on les écoute parler d'amour, de travail, de politique... Une parole trop peu entendue aujourd'hui et qui a été «le moteur de la création» pour Ema Drouin, directrice de la compagnie Deuxième Groupe d'Intervention, qui signe la mise en scène de ce spectacle.(...)

Mathilde Bergon, **Chalon dans la rue court les forêts** in Le Figaro.fr, 28 juillet 2014

Chalon dans la rue court les forêts

🏠 > CULTURE > CULTURE Par  Mathilde Bergon | Publié le 28/07/2014 à 07:00

À Chalon-sur-Saône, les spectateurs doivent apprendre à jongler avec le temps. Pour assister à l'ensemble des représentations, les cinq jours de ce festival dédié aux artistes de rue suffisent à peine. Il faut se laisser guider, suivre parfois le courant de spectateurs qui, munis de pulls verts et d'écouteurs, partent sur les traces d'un Peter Pan des temps modernes.

«Est-ce que quelqu'un peut me dire où elle est, ma place ?» En parfait leader des enfants perdus, Geoffrey Dahm, comédien de 23 ans, interroge le public. La déambulation *À quoi rêve Peter ? Un essai sur le vertige* donne la parole à des jeunes hommes de 15 à 30 ans. Juchés sur un muret, jouant du violon, enchaînant les acrobaties sur les toits, on les écoute parler d'amour, de travail, de politique... Une parole trop peu entendue aujourd'hui et qui a été «le moteur de la création» pour Ema Drouin, directrice de la compagnie Deuxième Groupe d'Intervention, qui signe la mise en scène de ce spectacle. Quelle est la place de la parole pour cette génération dans une société hyperconnectée ? La question croise l'ambition de cette 28e édition de Chalon dans la rue, celle de mettre «l'accent sur les nouvelles technologies», selon Pedro Garcia, le directeur artistique du Festival.

D'ailleurs, muni d'une tablette numérique, on se rend d'une scène à l'autre pour chercher la femme parfaite. Il paraît qu'elle existe ! Entre clichés et tristes réalités, le collectif Antipodes propose de courir après *La Femme en chantier*. Hélas, le tempo n'est pas toujours accordé entre la technologie et les différentes performances. Certaines peuvent échapper au spectateur faute d'une bonne synchronisation. Un simple plan de la ville aurait suffi pour localiser notre fille d'Ève. Le plan, bible des festivaliers à Chalon. «L'organisation est parfaite, explique Jacques, 52 ans, qui vient ici depuis dix ans. Tout est mis en place pour que les gens trouvent leur chemin et passent un excellent moment.»

«Théâtre sans fauteuil»

Au diable les sentiers balisés. Il est si agréable de se perdre à Chalon. «La ville est au cœur du spectacle vivant», aime à rappeler le maire UMP-UDI-MoDem, l'œcuménique Gilles Platret. Ainsi débouche-t-on presque par hasard sur la promenade Sainte-Marie. Les chapiteaux qui y sont installés sont vides (près de 40 % des compagnies du off font grève), mais l'engin spatial de la compagnie Nejma entresorts a bien atterri.

On y pénètre pour douze minutes d'une incroyable expérience vidéo sonore. Par groupe de six, allongés sur des matelas à air, des basses fréquences viennent pulser le corps des passagers. Il faut du temps pour retrouver ses esprits. Virgile, l'un des deux plasticiens à l'origine de ce projet planant, déconseille de faire le voyage plus de deux fois. À moins d'ingurgiter un jus énergisant ananas-citron-gingembre vendu pour payer l'essence de cette jeune compagnie.

Sur l'herbe du square Chabas, on découvre, ébahi, le numéro d'équilibriste proposé par les Philébulistes et leurs six acrobates au rythme de la *Cinquième* de Beethoven en version funk. Du haut vol! Aussi déjantée que ces circassiens, l'équipe du Théâtre de l'Unité dit effectuer «un retour aux sources». Rendez-vous est fixé à 21 h 30, gare routière. Après un périple en bus dans la campagne chalonnaise, terminus dans la forêt de Givry. Macbeth cueille les 150 spectateurs à la lisière, guidés par des champignons magiques et la scénographe Hervée de Lafond, 70 ans, militante ardue du «théâtre sans fauteuil». La lande écossaise de Shakespeare prend vie sous l'œil du spectateur. Entre chaque acte, on se transporte à tâtons dans ce bois touffu vers un nouveau décor. À la lueur des brasiers, les voix sont portées par l'acoustique envoûtante de ces lieux où le Théâtre de l'Unité réinvente cette pièce sanglante, point d'orgue magistral, sans tablettes ou autres artifices numériques, de cette 28e édition.

Mathilde Bergon

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

Direction artistique Ema Drouin

Crédits photo : Vincent Muteau, Daniel Wambach, Susy Lagrange, Claire Chaperon, Yves Humel

21 T boulevard de Stalingrad
92240 MALAKOFF
Tél. : 06 71 17 91 01
E-Mail : contact@deuxiemegroupe.org
www.deuxiemegroupe.org